

Ballade au cœur de la musique russe

Conférence de M. André Peyregne,

Directeur du Conservatoire Régional de Musique de Nice, chef d'Orchestre et critique musical.

Jusqu'au 16^{ème} siècle, la musique russe que l'on connaît est surtout religieuse.

La Russie connaît alors une période de violence dont la culture est absente (Ivan le Terrible).

Il faut attendre le 18^{ème} siècle avec Pierre 1^{er} et Catherine II pour que la Russie s'ouvre réellement aux arts et à la culture.

Catherine II invite à sa cour des castrats, qui envoutaient déjà les grands rois et empereurs de l'époque (Empereur d'Autriche, Roi d'Espagne...).

Au 19^{ème} siècle, la musique russe commence à faire parler d'elle :

- Mikhael GLINKA (1804-1857) dont on connaît « Ruslan et Ludmilla », oeuvre directement inspirée du folklore slave, est le premier compositeur marquant.

D'autres compositeurs de génie viendront ensuite de Russie à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

A cette époque le Tsar Alexandre II et sa famille partent en villégiature sur la Côte d'azur, entraînant à leur suite l'aristocratie de leur pays, dont le Baron Von Derwies, riche homme d'affaires qui décide d'acheter un quartier entier de Nice (Val des roses devenu Valrose) pour y construire un magnifique château. Les locaux sont aujourd'hui occupés par la Faculté des sciences de Nice.

En amateur de musique, il y fait construire une salle de concert et d'opéra et reçoit chez lui des « mardi musicaux ». A cette occasion, M. Glinka est convié et crée pour la première fois en France son opéra « La vie pour le Tsar ».

- Nicolai RIMSKY-KORSAKOV (1844-1908), premier membre du " Groupe

des Cinq ». Etudiant à l'école navale et passionné de musique, RK se retrouve stationné en rade de Villefranche Sur Mer sur un bâtiment de la marine russe affecté à la défense de la famille impériale en villégiature sur la Côte d'Azur. Il fera partie de la garde qui escortera en Russie la dépouille du tsarévitch Nicolaï, mort à Nice en 1865. Lors de ses séjours à Nice, il entre en contact avec des compositeurs français. Il composera « Shéhérazade » inspiré du conte des « Mille et une nuits ». Les 2 premiers thèmes seront écoutés lors de la conférence

-Modeste MOUSSORGSKI (1839-1881), autre membre du groupe des 5, ne devient musicien qu'après un début de carrière militaire. Il finira sa vie alcoolique. Son oeuvre la plus importante est « Boris Godunov ».

-Alexandre BORODINE (1833-1887) est quant à lui chimiste de formation.

-César Cui (1835-1918) était militaire.

-Mili BALAKIREV (1837-1910), est surtout connu pour avoir créé le groupe des 5.

En dehors de ce groupe, le 19^{ème} siècle voit un grand compositeur représenter le romantisme et le patriotisme musical russe: Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI (1840-1893). Son "1^{er} concerto pour piano en si bémol majeur » fut pour lui l'occasion d'une grande déception. Dédié au pianiste Nicolaï Rubinstein, celui-ci le rejeta complètement. Tchaïkovsky racontera ce souvenir : « c'était la veille de Noël 1874. Je joue le premier mouvement. Pas un mot, pas une observation. À dire vrai, je ne sollicitais pas un verdict sur la valeur musicale de mon concerto, mais un avis sur sa technique pianistique. Or, le silence de Rubinstein était lourd de signification : "Comment voulez-vous, mon cher, semblait-il vouloir dire, que je fasse attention à des détails, alors que votre musique me répugne dans son ensemble ?" Je m'armai de patience et jouai la partition jusqu'au bout. Un silence. Je me lève. "Eh bien ?" demandai-je. Courtois et calme au début, Rubinstein devint bientôt une sorte de Jupiter tonnant. Mon concerto n'avait aucune valeur, était injouable ; deux ou trois pages, à la rigueur, pouvaient être sauvées ; quant au reste, il fallait le mettre au panier ou le refaire d'un bout à l'autre. "Je n'y changerai pas une note, répliquai-je, et le ferai graver comme il est." C'est ce que je fis. »

L'œuvre fut donc créée et exécutée à Boston par le chef d'orchestre et pianiste Hans Von Bulow. Ce sera la première grande oeuvre musicale créée en Amérique du Nord.

Il entretiendra une relation uniquement épistolaire avec Madame Von Meck, sa bienfaitrice, d'où la « scène de la lettre » dans "Eugène Onéguine". La Russie s'illustre pour son art lyrique avec « Eugène Onéguine » de Tchaïkovsky et « Boris Godunov » de Moussorgski

Vient ensuite la période post romantique à l'époque moderne illustrée par les compositeurs Sergueï RACHMANINOFF (1873-1943) et Alexandre SCRIABINE (1871-1905).

Le 20^{ème} siècle compte quant à lui 2 compositeurs majeurs : Sergueï PROKOFIEV (1891-1953) et Igor STRAVINSKY (1882-1971), qui séjourna souvent à Monaco.

La 3^{ème} symphonie de Prokofiev transpose son propre opéra « l'ange de feu » (histoire d'une jeune femme possédée par le diable). La 5^{ème} symphonie correspond quant à elle à un tournant dans la seconde guerre mondiale quand en janvier 1945 l'armée russe vainc l'armée allemande. C'est donc une œuvre écrite dans la douleur, mais jouée dans l'espoir.

Discographie :

- Ouverture de « Rousslan et Ludmila » de Glinka sous la direction de Gerguiev
- « Shéhérazade » de Rimsky-Korsakov, dirigé par Ernest Ansermet.
- Le 1^{er} concerto de Tchaïkovsky par Mikhail Rudy
- L'air de la lettre d' « Eugène Onéguine » par Teresa Zylis-Gara.
- La 5^{ème} symphonie de Prokofiev par Ricardo Chailly.